

### S'APPUYER SUR LE PÂTURAGE DES PELOUSES SÈCHES EMBROUSSAILLÉES POUR PÂTURER TÔT AU PRINTEMPS ET LIMITER LES BESOINS EN FOIN

Denis Rebreyend nous a présenté en mai 2019, dans le cadre d'une journée d'échange sur la valorisation agricole des pelouses sèches organisée par le Conservatoire d'espaces naturels de l'Isère, la situation des parcelles de Montchaboud, qu'il entretient et valorise dans sa conduite d'élevage depuis plus de 20 ans. La participation de Frédéric Gourgues de l'association Gentiana a permis de préciser les enjeux de biodiversité du site en lien avec l'activité agricole.



VALORISER LES PELOUSES SÈCHES EN ISÈRE



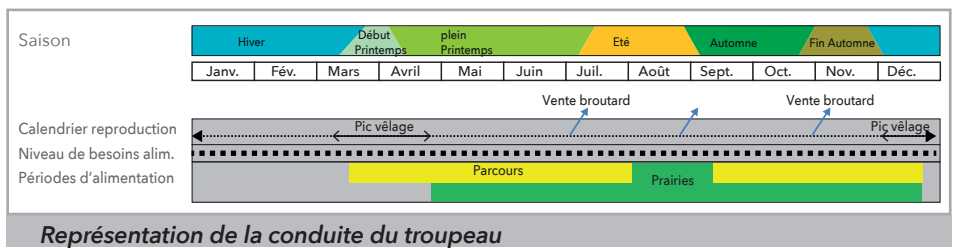
#### LA FERME DE DENIS REBREYEND

- Département : Isère (38)
- SCEA familiale de 3 associés - installation en 1990 sur la commune de Cholonge - production en Bio
- Surfaces : 180ha, dont 110ha de prairies (25ha labourables en rotation avec 7ha de céréales) et 70ha de parcours
- Troupeau : 55 à 60 vaches allaitantes de race Charolaise, donc un troupeau d'environ 130 bovins (100 UGB) + 40 chevaux de sport (pension + entraînement)
- Production et commercialisation : Broutards, viande en vente directe (génisses, réformes).

#### Contexte de la ferme et du site de pelouses sèches

##### LES SURFACES PASTORALES AU CŒUR DU SYSTÈME D'EXPLOITATION

Le système d'élevage vise l'autonomie alimentaire et repose sur le maximum de pâturage et d'herbe avec des animaux compétents pour valoriser les milieux naturels. Tous les animaux sont en bâtiment de Noël à mars, avec du foin et des céréales pour les vaches à forts besoins. Plusieurs lots de vaches sont constitués au printemps selon l'âge des veaux et sont répartis sur des parcs de parcours et de prairies en pâturage tournant de plus ou moins longue durée. Les broutards sont préparés sur des repousses de prairies dédiées, comme les génisses et les réformes. Les vêlages ne sont pas groupés, même s'il y a un pic en décembre et au printemps. Les besoins des animaux varient selon l'âge des veaux au cours de l'année selon les vaches.



Représentation de la conduite du troupeau

#### DES PELOUSES SÈCHES À VOCATION AGRICOLE AVEC DE FORTS ENJEUX POUR LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Les pelouses sèches pâturées de Montchaboud sont reconnues pour leur biodiversité exceptionnelle pour la faune et la flore. On observe une mosaïque d'habitats naturels très riche (prairies et pelouses sèches à très sèches, dalles rocheuses, ) et les botanistes observent "facilement" plus de 100 espèces végétales, dont certaines espèces rares comme l'Orobanche couleur améthyste, la Blackstonie acuminée, l'Œillet des rochers, etc, espèces qui seraient menacées si le milieu venait à trop se fermer. Cette biodiversité confère à la végétation un très bon report sur pied pour le fourrage (pousse étalée, mélange à la fois appétent, nutritif et diététique).

#### Déclencheur de l'expérience

##### POURQUOI VALORISER LES PÂTURAGES SECS DE MONTCHABOUD ?

Un secteur de pâturage précoce réouvert progressivement pour limiter les besoins de foin au début de printemps

Au moment de l'installation de Denis Rebreyend, quelques hectares de pelouses sèches situés à Montchaboud proches des habitations sont proposés par un propriétaire privé pour maintenir l'ouverture du milieu par le pâturage au lieu de tenter de brûler la végétation ce qui s'était avéré très dangereux et inefficace. La surface clôturée est dorénavant d'environ 21 ha en 2019, englobant notamment des terrains communaux.

Malgré les difficultés et les charges liées à la distance au siège d'exploitation (15 km) et aux travaux de réouverture du milieu, ces pâturages sont intéressants à l'échelle du système d'exploitation pour sortir tôt les animaux et éviter de distribuer du foin en bâtiment. En effet ce parcours est plus précoce que les autres surfaces de l'exploitation, grâce à une altitude moindre, un sol vite ressuyé, une bonne exposition et une végétation à bon report sur pied.

#### Objectif de l'expérience

##### CONTENIR LES ZONES DE BROUSSAILLES, SANS TROP DE TEMPS NI D'ARGENT

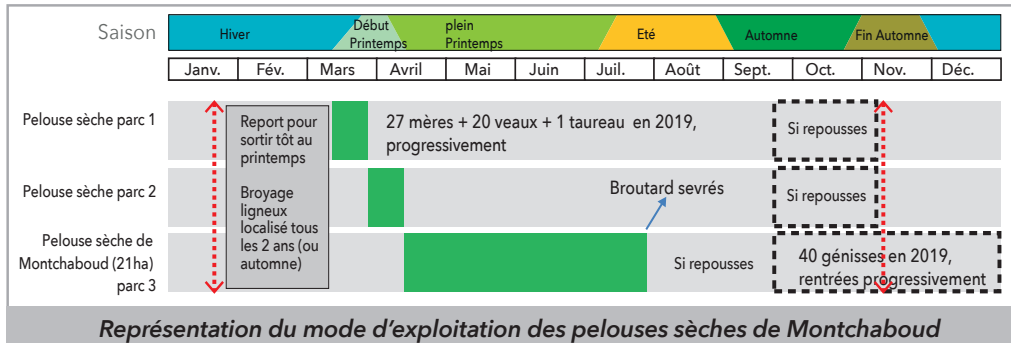
L'éleveur souhaite maîtriser la dynamique des ligneux pour conserver la biodiversité et maintenir l'accès à l'ensemble de la surface pour le pâturage, tout en limitant les charges de mécanisation.

## Pratiques mises en oeuvre

### CHAÎNE DE PÂTURAGE

Les parcelles de Montchaboud contribuent au pâturage d'un lot de vaches avec des veaux au printemps (27 vaches en 2019), en lien avec d'autres parcelles proches. L'arrivée des vaches est plus tardive que sur les autres parcs qui sont situés plus bas en altitude et qui ont davantage d'herbe sèche en report de l'année précédente. Le pâturage est ensuite continu jusqu'à août. Il arrive que des animaux soient ramenés à l'automne (surtout des génisses) si les repousses sont fortes, mais l'éleveur évite de trop fatiguer l'herbe à cette saison pour pouvoir y venir tôt au printemps.

Une clôture fixe délimite 1 seul grand parc de 21ha. Le point d'eau est central mais il a été déplacé plusieurs fois ces dernières années pour augmenter la fréquentation du troupeau sur certaines parties peu fréquentées.



### DÉBROUSSAILLAGE MÉCANIQUE

Initialement des travaux de coupe manuelle, de broyage forestier et même d'arrachage des prunelliers ont été réalisés, notamment grâce aux contrats PEZMA et CTE qui participaient au financement. Plus récemment un broyage d'entretien est réalisé pour faciliter la circulation des animaux dans les zones qui se referment trop. Le broyage n'a pas été effectué en 2018/2019 à la fois par manque de temps (bâtiment en construction) et pour limiter les coûts de gasoil et le travail.

## Résultats de l'expérience

### LES LIGNEUX BIEN PÂTURÉS, MAIS LOCALEMENT DES SECTEURS PEU FRÉQUENTÉS DIFFICILES À MAÎTRISER

La dynamique des ligneux est globalement maîtrisée par le pâturage des bovins qui consomment à la fois les feuilles, bourgeons et jeunes tiges, mais aussi l'herbe au pied des buissons ce qui évite la dissémination des jeunes buissons. Mais les charges de mécanisation sont encore trop élevées (et ne résolvent rien) à cause d'un manque de pâturage sur certains secteurs où les épines et jeunes arbres sont très dynamiques.

Les ronciers et églantiers sont toujours là, malgré le broyage, mais leur dynamique est stabilisée par le pâturage. Le broyage en positif les rabats et permet l'accès, mais aussi de façon négative rajeunit les buissons, les dissémine (rejets vigoureux des bourgeons racinaires) et les renforce contre le pâturage (activation des mécanismes de défenses via lignification rapide et davantage d'épines), mais ils sont pourtant très fortement consommés par le troupeau, très compétent pour les valoriser.

Certaines zones du parc, dont les lisières forestières, sont moins fréquentées ce qui pose des vraies difficultés pour la maîtrise des ligneux, (rejets vigoureux non consommés). Plusieurs pistes ont été discutées : déplacer les points d'attraction (eau, sel, zone de chôme, etc.) ; des refends pourraient être envisagés pour augmenter le chargement instantané sur les zones délaissées, mais le parc est grand et pentu ce qui exige de bien réfléchir ; renforcer encore la grégarité du troupeau en les amenant d'abord sur un petit parc ; mettre la clôture dans le bois pour rendre les lisières accessibles (difficile au niveau foncier...) ; amener plus de vaches au printemps (mais besoin de les attirer dans les secteurs moins attractifs), etc.

## OBSERVATION DE L'ÉLEVEUR

### La blanchette et les ligneux, des espèces qui contribuent au bon report sur pied des milieux diversifiés

Au démarrage, sur les parcelles, on peut trouver beaucoup de "blanchette" (brachypode "pailleux" en report sur pied). Elle est très intéressante pour le troupeau au début de printemps, à la fois pour faciliter la transition alimentaire à la mise à l'herbe (fibre) et pour sécuriser la quantité d'herbe au démarrage du printemps.

Les ligneux maintiennent la fraîcheur au sol (effet parasol pour l'herbe) et leur feuillage reste vert et donc de bonne valeur nutritive toute la saison jusqu'en hiver même pour la ronce qui ne perd pas ses feuilles.

## ZOOM SUR LES COMPÉTENCES DE L'ÉLEVEUR

### ... pour rendre le troupeau compétent à pâturer

Denis élève ses vaches à la montagne et il n'hésite pas à faire pâturer les jeunes animaux très tôt sur des surfaces hétérogènes et diversifiées. Le groupe a pu constater lors de la visite que les veaux et les vaches consommaient abondamment les ronces alors que l'herbe verte ne manquait pas pourtant !

Jeunes, les animaux apprennent à consommer ces plantes (apprentissage des prises alimentaires). De plus ils acquièrent progressivement de l'auto-immunité (parasites, toxines). Enfin les jeunes apprennent aussi à marcher dans les pentes et risquent moins de dérocher ou de paniquer.

### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection d'outils techniques édités par le réseau Pâture/Ajuste.

- Faire évoluer la végétation par ses pratiques
- Bagages génétiques et apprentissage

### SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [audrey.pagano@cen-isere.org](mailto:audrey.pagano@cen-isere.org) / 04 76 48 76 26 [addear38@wanadoo.fr](mailto:addear38@wanadoo.fr) / 09 60 03 50 14 • [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

### ÉDITION :

SCOPELA, Juillet 2020  
 73340 Bellecombe en Bauges  
[contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)  
[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)



CE RETOUR D'EXPÉRIENCE A ÉTÉ ÉLABORÉ DANS LE CADRE DU PROGRAMME "PROJET TERRITORIAL DE PRÉSERVATION DES PELOUSES SÈCHES" EN PARTENARIAT AVEC



AVEC L'APPUI FINANCIER de la commune de Montchaboud, Grenoble-Alpes Métropole, le Conseil départemental de l'Isère, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et l'Europe (feader)

